



Le développement touristique a induit la nécessité d'effectuer un nettoyage permanent des plages en vue d'offrir au public les fréquentant les meilleures conditions d'aspect, d'hygiène, et de sécurité. A travers une démarche par questions réponses, voyons quelles mesures ont été apportées pour mieux prendre en considération les impacts de ce nettoyage.

Le nettoyage mécanique détruit-il les milieux naturels ?

Toute action menée par l'homme a un effet sur les milieux naturels ; on peut par exemple dire que la venue de milliers de vacanciers et de locaux sur les plages n'est pas sans effet à leur égard !

Il faut donc savoir ce que l'on veut : l'élimination des déchets - en particuliers ceux liés aux activités humaines - devient une nécessité, et compte tenu de l'importance des espaces qu'il convient d'entretenir, le mécanique reste une technique raisonnable, à condition d'avoir connaissance de ses effets, et de chercher à les limiter (voir plus loin).

On peut reprocher au nettoyage mécanique son impact sur la flore, et sur les animaux : le milieu littoral est riche en espèces dites pionnières et spécifiques, et si l'on porte atteinte à leur habitat (la plage, le haut de plage...), elles doivent donc se réfugier ailleurs...ou disparaître. Cet aspect est étudié depuis plus de dix ans, par l'ONF, le Conseil

Général des Landes, des scientifiques, des organismes comme le Conservatoire du Littoral, l'Observatoire de la côte Aquitaine... et des acteurs du nettoyage des plages. On sait que tel qu'il était pratiqué auparavant, le nettoyage mécanique avait des effets encore plus destructeurs : on nettoyait alors jusque sur la zone de végétation ! Aujourd'hui, la réflexion porte sur la réduction des effets de la technique. La zone la plus fragile est celle qui se situe au niveau de la " banquette " et l'adaptation judicieusement définie consiste à prendre un reculement par rapport à la limite de la végétation (voir fiche N° 1)..

Pour en revenir à l'impact du nettoyage mécanique, il concerne essentiellement les végétaux (destruction physique, par roulage ou tamisage) et les insectes voire les crustacés (puce de mer) qui trouvent refuge dans les " laissés de mer " ou sur le haut de plage.

Le nettoyage mécanique déstabilise-t-il la plage et augmente-t-il l'érosion ?

L'érosion éolienne correspond à un entraînement du sable sous l'action du vent (*éolisation*). Ce sable est généralement déplacé vers la dune, et s'il n'existe pas d'apport venant de l'océan, la plage s'abaisse.

Il peut être tentant de penser que le décompactage du sable entraîne une augmentation de l'éolisation du sable ; cela semble logique...mais n'est absolument pas démontré ! Quelques observations :

les ornières créées par les engins sont vite comblées par le sable qui est ainsi bloqué et ne part pas (pas plus qu'en l'absence d'ornières en tout cas) vers la dune.

La montée des vents est souvent progressive, et de plus, les vents sont de sud à sud ouest avant les tempêtes, ce qui permet un nivellement de la plage sans que les sables ne partent vers la dune.

Les engins ne travaillent pas durant les tempêtes (en tamisage), et c'est probablement dans ce cas que l'on pourrait effectivement observer des reprises de sable par le

vent au fur et à mesure du décompactage.

Le " recompactage " du sable par nivellement dès qu'il y a un vent soutenu se fait en quelques heures, ce qui est très insuffisant pour avoir un impact notable sur des pertes de sables vers la dune.

Les mesures de transports sableux faites par les scientifiques, en Gironde et dans les Landes, ne semblent pas montrer de différence entre les secteurs nettoyés mécaniquement et ceux qui ne le sont pas (toutefois, aucune étude spécifique n'a été faite).

Enfin, sur les littoraux où il y a peu de déchets d'origine artificielle, les déchets végétaux contribuent à la stabilisation des dunes, en retenant le sable ; les actions complémentaires de nettoyage manuel sélectif visent à conserver ces déchets sur les hauts de plages, voire à en placer sur les dunes. Dans ce cas, on peut dire que des adaptations du mécanique permettraient de réduire cet inconvénient.

Les déchets sont-ils polluants ?

Tout le monde a vécu ou entendu parler de l'affaire du Prestige...durant laquelle nous avons connu une réelle pollution chimique. Il convient de noter que les volumes de " goudrons " et autres dérivés du pétrole semblent moins importants qu'il y a une trentaine d'années ; s'agit-il d'un effet des mesures prises, du nettoyage permanent du littoral ?

Quant aux déchets, ils induisent une pollution essentiellement visuelle. Les plastiques sont en effet relative-

ment neutres et stables, et ne libèrent que très peu de substances chimiques dangereuses dans l'environnement (on considère d'ailleurs que l'élimination par incinération est plus polluante que de laisser ces débris dans la nature ! mais ce raisonnement ne doit pas infirmer la nécessité de gérer les déchets...). En outre, certains types de déchets peuvent présenter des risques sanitaires ou sécuritaires pour l'homme (pointes, verres cassés, seringues, animaux morts...)

Pourquoi nettoyer toute l'année, même en dehors de la saison touristique ?

Les déchets arrivent, eux, toute l'année !
On peut considérer qu'il existe trois sources de déchets sur le littoral landais :

- ceux issus d'autres littoraux plus ou moins proches (Espagne, Côte basque...) ; ils comportent un taux important de plastiques.
- Ceux issus des fleuves et courants côtiers, du Bassin d'Arcachon... on note ici une proportion de bois plus importante. Le Conseil Général des Landes met en œuvre des actions pour réduire ces apports.
- Les déchets directement liés aux activités humaines : marine, tourisme, Armée, etc... A noter que malgré les mesures prises, les volumes de déchets plastiques

" locaux " augmentent en été !

L'enlèvement au fur et à mesure des arrivages, limite sensiblement l'entraînement des plastiques (en particulier) vers la dune et la forêt, leur enfouissement sur la plage et la dune... De plus, ce qui est enlevé est définitivement retiré du cycle et n'ira pas polluer ailleurs ! (on contribue ainsi à la réduction du " stock " de déchets...). Rappelons que lorsqu'ils sont dans l'océan, certains déchets plastiques peuvent être confondus par des tortues ou autres animaux marins avec ... de la nourriture, ce qui conduit souvent à leur perte. Eliminer ces plastiques avant qu'ils ne repartent vers le large contribue par conséquent à la protection des animaux concernés.

N'existe-t-il pas de " déchets utiles " ?

On connaît deux types de déchets (en schématisant) : ceux d'origine humaine, et les déchets organiques (bois, souches, algues...). Ces derniers sont utiles dans le milieu naturel littoral, et pour cette raison des actions sont menées pour les conserver dans certaines conditions. Nous

avons évoqué plus haut le rôle utile de ces déchets pour la stabilisation des dunes, mais ils constituent également les habitats d'espèces animales spécifiques. C'est ce que l'on nomme les " laisses de mer ".

Peut-on limiter l'impact du nettoyage mécanique ?

Du point de vue écologique, les réflexions ou opérations menées depuis plus de quinze ans permettent de mieux répondre à cette question : les cahiers des charges rédigés par le Conseil Général des Landes comportent par exemple des clauses visant à réduire l'impact du nettoyage sur les milieux naturels.

Sans remettre en cause le mécanique, des actions de nettoyage manuel sélectif, venant en complément, sont réalisées, par exemple dans le cadre de contrats Natura 2000, conformément au document d'objectifs. Elles se déroulent sur des portions de plages (hors des plages sur-

veillées), et concernent une frange de vingt à trente mètres depuis la zone végétalisée, le reste étant nettoyé mécaniquement.

Dans le travail de tous les jours, il est également possible de réduire cet impact, et c'est un peu l'objet de formation dispensées aux acteurs du nettoyage, qui ont lieu sur le terrain, dans le but de visualiser sans ambiguïté ce qui est préconisé (et ce qui ne l'est pas !).

Des lignes d'actions sont financées dans le cadre du réseau Natura 2000, afin de procéder à des opérations de nettoyage manuel sélectif, en évaluant les effets de

En conclusion

On ne peut montrer du doigt le nettoyage mécanique du littoral landais sans évoquer les mesures qui sont ou qui seraient à prendre ailleurs pour limiter les volumes de déchets arrivant sur nos côtes ; de même, on ne peut passer sous silence les nombreuses actions ou réflexions qui sont menées pour limiter l'impact du ramassage mécanique. La réponse qui a été donnée à la demande du tourisme sur la propreté des plages est le nettoyage mé-

canique ; les réflexions engagées depuis près de trente années ont également permis d'envisager le recours au nettoyage manuel, en complément au mécanique. Il reste à trouver le juste équilibre entre les deux, permettant de répondre aux exigences de la fréquentation touristique, et à la nécessité de conservation des habitats naturels et des espèces végétales et animales.

Réalisation : Office National des Forêts Agence Landes Nord Aquitaine (05 58 85 46 46)

Contacts chargé de mission Natura 2000 : Gilles Granereau, ONF 1237 chemin d'Aymont, 40350 Pouillon (05 58 98 27 82 - 06 13 81 60 36)

